

Prédication du 17 janvier 2021

Esaïe 50, 4-5

Marc 1, 14-20

Ephésiens 1, 15-23

L'appel

Introduction

En lisant ces textes et particulièrement le texte de l'Évangile de Marc, deux questions me sont venues :

-Que pouvons-nous dire de l'appel que Jésus nous adresse?

-Qu'est-ce que cela veut dire «suivre Jésus » pour nous aujourd'hui ?

Vaste sujet auquel je n'ai sûrement pas toutes les réponses.

Mais je vous propose de nous arrêter simplement sur quelques éléments au fil de ce passage de l'Évangile de Marc.

Nous retrouvons Jésus en Galilée, après son baptême et son séjour dans le désert. Il va à la rencontre de quatre pêcheurs au travail : Pierre et André, puis Jacques et Jean. Jésus les appelle à le suivre. Eux, lâchent tout et le rejoignent. Ils deviennent ses disciples.

C'est un récit tout simple. Plus loin dans l'Évangile, Jésus appellera d'autres personnes...qui ne le suivront pas. Des appels quelque part «laissés sans suite » Or ici, nous avons l'exemple d'appels « réussis ». Je crois que la manière dont les disciples vont répondre peut nous inspirer dans notre marche avec Dieu aujourd'hui.

Quatre éléments ont attiré mon attention.

Au fil du texte. Quatre considérations sur l'appel

1. En lisant ces lignes, la première chose que je remarque, c'est que les futurs disciples répondent immédiatement. Pierre ne dit pas à Jésus : «je finis ma journée et je te rejoins ». Non, ils se lèvent aussitôt.

Les disciples ne mettent pas non plus de condition. Pierre ne dit pas : «je veux bien te suivre si je trouve quelqu'un pour me remplacer à la barre».

Ou dans les mots d'aujourd'hui: «Je veux bien te suivre, si je résous ce problème, si je trouve le bonheur, si j'obtiens cette promotion».

La réponse des disciples de l'Évangile me marque : elle est spontanée et sans conditions, sans « si ».

Pour nous aujourd'hui : Je crois que c'est un encouragement pour nous aujourd'hui, à choisir Jésus quoi qu'il arrive. A ne pas laisser l'ambiance morne et le manque vision pour l'avenir nous refroidir petit-à-petit dans notre foi. Ce n'est pas toujours évident dans ces temps difficiles ; nous pouvons être déçus de Dieu. Mais de la même manière que Dieu nous aime inconditionnellement, il y a cet encouragement pour nous chrétiens et à le suivre inconditionnellement, à le choisir, à ne pas rompre notre foi ni abandonner nos temps de prière personnels. A trouver notre espérance en lui.

1^{ère} chose : les disciples répondent sans mettre de condition.

2. Mais cet engagement à l'appel de Jésus me marque aussi de manière forte avec Jacques et Jean. Dans notre passage, ils laissent leur père dans la barque et ce n'est pas une information mise là par hasard. Alors oui, nous verrons plus tard dans l'Évangile que « ces hommes sont retournés à leurs bateaux et qu'ils ont entretenus de bonnes relations avec leurs proches » (T. Keller, *Jésus. Une royauté différente*, p.36). Mais cet appel de Jésus reste déstabilisant. Car symboliquement, ces deux disciples se détachent de leur famille.

Or à l'époque, l'identité vient de la famille. C'est ce qu'il y a de plus précieux : un homme n'est rien sans sa communauté. Aujourd'hui, il y a d'autres choses qui peuvent « définir à nos yeux notre identité » : une fonction, un niveau de vie, une attente de quelqu'un sur nous.

Pour nous aujourd'hui : Cela nous encourage aujourd'hui à nous rappeler que Christ, qui a tout donné pour nous est notre bien le plus précieux.

Son appel à le suivre nous invite à laisser tomber les comparaisons et à accueillir son amour pour nous. Il nous invite à l'aimer, à chercher le connaître et à lui ressembler. Et à aimer notre prochain comme nous-mêmes. Voilà l'essentiel.

Il y a une sorte de radicalité dans l'appel de Jésus. Mais c'est une radicalité d'amour. Et cela peut nous poser la question :

Y a-t-il quelque chose qui prend trop de place dans ma vie –ou trop de temps dans ma vie– et que j'aimerais remettre à sa juste place ?

2^{ème} chose : les disciples sont prêts à laisser ce qui fait leur renommée, leur fierté, leur appartenance pour suivre Jésus.

3. Une troisième chose que je remarque, c'est que Pierre, André, Jacques et Jean sont appelés par Jésus alors qu'ils sont en plein travail, concentrés à leur tâche. Cet appel arrive au milieu de leurs activités concrètes et change l'entier de leur existence.

Pour nous aujourd'hui : De même -c'est la bonne nouvelle- Dieu continue de nous appeler aujourd'hui, tant au cœur de nos activités que de nos moments calmes. Comme Esaïe, il nous réveille, il fait le premier pas. Il veut nous apprendre à l'écouter, nous donner envie de

le chercher, de choisir de le suivre chaque matin. Pour pour cela, il nous rejoint là où nous sommes. Et il nous appelle !

3^{ème} chose : les disciples sont appelés au cœur de leur vie quotidienne.

4. Finalement, un quatrième élément qui m'a marqué c'est que l'appel de Jésus ne présente pas de programme clair. Aujourd'hui, quand un employeur recrute du monde, il met une annonce avec une description du poste et toute une série de qualités attendues chez le postulant. Parfois l'employeur évoque aussi des opportunités de promotions.

Or Jésus ne fait pas cela.

-D'abord il appelle ces hommes comme ils sont sans attendre d'eux des qualités particulières. C'est un message pour nous aussi : à tous ceux qui pensent ne pas être assez qualifiés pour que Dieu s'intéressent à eux, ou les utilisent !

-Et puis Jésus ne leur donne pas de programme du type «demain on ira là et vous apprendrez ceci ».

Les disciples vont découvrir Jésus et leur appel à mesure qu'ils vont marcher avec lui. Cela me fait penser à Mike Horn, qui –il y a quelques années- a pris avec lui Matt Pokora, jeune chanteur français, pour un voyage très difficile à travers la jungle du Sri Lanka. Cinq jours très éprouvants physiquement (avec Mike Horn imaginez !), mais on voit au fil des jours, que la relation entre les deux change, évolue et s'approfondit. Il s'installe du respect, de la confiance, et une capacité à se laisser remettre en question.

Pour nous aujourd'hui : C'est un peu la même chose pour nous aujourd'hui. Lorsqu'on grandit dans la foi, on découvre le chemin à mesure qu'on le parcourt. C'est en choisissant de le suivre Jésus que nous grandissons dans notre intimité avec lui. C'est dans la prière, la lecture de la bible, l'écoute et la mise en pratique de sa parole que nous apprenons à connaître son cœur.

C'est peut-être ce qui me frappe le plus : les disciples ne savent pas vraiment ce qui les attend. Jésus est le chemin. Et nous savons que cela ne va pas les empêcher de passer par des sentiers difficiles, comme Jésus les a traversés lui-même.

Plus loin dans l'Évangile, Jésus dira : «Si quelque veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

Si Jésus a porté sa Croix, il y a des moments où comme disciple, nous devons porter la nôtre aussi ; parce que notre monde est ainsi, déchu.

Mais dans tout cela, nous pouvons continuer à lui faire confiance et à le suivre parce que nous savons qu'il nous mènera à bon port ; parce que nous savons que son amour nous soutient. Parce que nous avons tout reçu de lui -comme disait Antoine la semaine dernière- et que cela est plus grand que tout ce que ce monde peut nous offrir.

Je crois que ce cœur à cœur avec Jésus, c'est ce qui a permis à Paul de dire : «Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toute circonstance, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance et à être dans le besoin. Je peux tout par le Christ qui me fortifie ».

Cette intimité avec Jésus change notre vie. Elle nous façonne et nous transforme, nous donne du courage pour aimer, nous engager et soutenir les gens autour de nous, malgré les difficultés.

Cet appel du Christ change notre vision et notre vie.

4^{ème} chose : les disciples sont appelés à découvrir Jésus et à grandir dans leur foi au fil de leur marche à sa suite.

Conclusion

Voilà ce que je souhaitais vous partager à propos de ce texte.

J'aimerais vous laisser deux citations pour terminer :

La première du pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer, qui a résisté au nazisme au prix de sa vie.

Il écrit : Pour suivre Jésus, « une seule chose est requise : avoir confiance en la parole de Jésus, tenir cette parole pour un terrain plus ferme que toutes les sécurités offertes par le monde» (D. Bonhoeffer, *Vivre en disciple*, p.58)

Et à Luther de conclure avec ces paroles qu'il met sur la bouche de Jésus : «C'est moi-même qui t'enseignerai par mon Esprit et ma parole le chemin que tu dois suivre. Alors suis-moi, je t'appelle. Sois disciple, le temps est là. Ton maître est venu ». (D. Bonhoeffer, *Vivre en disciple*, p.73)

Amen

Noémie Rakotoarison

Bibliographie

- Timothy KELLER, *Jésus, une royauté différente*, Editions Clé, 2014
- Dietrich BONHOEFFER, *Vivre en disciple*, Labor et Fides, 2009